

TEMLON



ANTHONY CARO

TRANSFUGE, février 2022

MORE REAL, MORE FELT

Anthony Caro, Galerie Templon,

Jusqu'au 5 mars

templon.com

Il avait comme pères spirituels l'Anglais Henry Moore et l'Américain David Smith, le premier fut son maître, le second son ami. Les œuvres du Britannique Anthony Caro, mort en 2013 à l'âge de 89 ans, sont considérées comme des manifestes de la sculpture de ces cinquante dernières années, creuset d'un nouveau langage esthétique. L'artiste a même été anobli par la Reine en 1987. D'Acier, de bronze, d'aluminium, ses assemblages et ses soudures complexes se déploient au sein de formes architecturées qui défient les lois de l'équilibre. Dans l'espace, les lignes de métal sont élégantes, graphiques, aériennes, parfois resserrées, compactes, intimes. Les interstices sont aussi étroits qu'un murmure et soudain l'abstraction devient figuration, les compositions prenant des airs de maquettes d'habitations incroyables. On déambule au milieu de ces œuvres froides au toucher et auxquelles rapidement on s'attache, au point de ne plus vouloir les quitter. Caro recherchait l'émotion du réel, du concret. Il a réussi.

JULIE CHAIZEMARTIN